



## Conseil économique et social

Distr. générale  
1<sup>er</sup> novembre 2018  
Français  
Original : anglais

---

### Commission du développement social

#### Cinquante-septième session

11-21 février 2019

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : lutter contre les inégalités et les obstacles à l'inclusion sociale au moyen des politiques budgétaires et salariales et des politiques de protection sociale**

### **Déclaration présentée par la Youth Alliance for Leadership and Development in Africa, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

18-18386 (F) 061118 091118



Merci de recycler



## Déclaration

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> session de la Commission du développement social, la Youth Alliance for Leadership and Development in Africa souhaiterait appeler l'attention sur les difficultés auxquelles la jeunesse africaine est confrontée à l'ère du numérique.

Les jeunes africains continuent d'être aux prises avec le chômage, le sous-développement, l'inadéquation entre l'offre et la demande de compétences sur le marché du travail, les lacunes du système éducatif et les difficultés d'accès au capital. Compte tenu de ces difficultés, de nombreux jeunes africains ne sont pas en mesure de développer pleinement leurs capacités et de contribuer à réaliser la vision et les objectifs poursuivis par les nations africaines.

La Youth Alliance for Leadership and Development in Africa a conduit des enquêtes auprès de ses membres (plusieurs milliers d'étudiants des universités partenaires situées sur le continent africain et dans le monde entier, ainsi que des jeunes professionnels), de façon à sonder l'opinion de la jeunesse sur diverses questions touchant à l'inclusion, à l'autonomisation, à l'économie africaine, aux régimes politiques et à la société. Les résultats ainsi recueillis ont montré que la majorité des jeunes et des jeunes adultes étaient dans l'impossibilité de développer pleinement leurs capacités et de participer au développement du continent, que ce soit au niveau local, national ou régional. Il est également ressorti de ces enquêtes que : a) seuls 26,9 % (soit un quart environ) des jeunes diplômés avaient trouvé un emploi ; b) parmi ceux insérés dans la vie active, seuls 46,2 % considéraient que l'école les avait préparés à leur emploi actuel ; c) parmi les chômeurs, 57,1 % cherchaient un travail depuis plus d'un an et 7,1 % depuis plus de quatre ans ; et d) parmi les travailleurs indépendants, 56,5 % avaient créé leur entreprise grâce à des fonds obtenus auprès de leurs amis ou de leur famille et 8,7 % grâce à leurs économies personnelles, tandis qu'aucun d'entre eux n'avait bénéficié de fonds publics ou bancaires.

Les nations africaines doivent redoubler d'efforts si elles souhaitent accélérer le développement social, en donnant la priorité à l'autonomisation et à l'éducation des jeunes. Notons que les difficultés rencontrées par les jeunes africains transcendent les frontières nationales. Depuis 2004, la Youth Alliance for Leadership and Development in Africa s'emploie à offrir aux jeunes les ressources, l'expérience et les compétences susceptibles de les aider, tout au long de leur vie, à se développer et de les inciter à faire évoluer dans le bon sens la situation en Afrique. Il incombe aux décideurs de mettre en œuvre des dispositifs qui proposent des solutions analogues. Il conviendrait notamment d'élaborer de nouveaux programmes scolaires qui favorisent l'esprit critique et aident ainsi les étudiants à développer leurs capacités sociopolitiques, leurs compétences interpersonnelles, leur aptitude à communiquer, leur volonté d'action et leur engagement citoyen.

Soucieuse de contribuer à la réalisation de ces objectifs, la Youth Alliance for Leadership and Development in Africa organise une conférence biennale (« i-Boot Camp ») à Rabat (Maroc), en vue d'encourager les jeunes africains à cultiver les compétences et les connaissances nécessaires pour saisir toutes les opportunités que leur offre le processus d'intégration, au moyen d'échanges culturels, de la formulation d'idées et du mentorat.

Prévu du 24 au 28 octobre 2018, le i-Boot Camp visera à aider et à encourager 350 jeunes à créer, à l'échelle du continent, des entreprises viables, durables et reposant sur de solides connaissances informatiques, compte tenu de l'évolution fulgurante de la situation, afin de garantir un passage au numérique rapide et participatif. Le i-Boot Camp s'articulera autour de quatre éléments principaux, repris

des éditions précédentes, à savoir : des tables rondes sur les divers secteurs de l'industrie ; des groupes de réflexion ; des ateliers aux fins de la formulation d'idées et de la définition de compétences ; et des visites sur le terrain à travers le Maroc pour découvrir les entreprises et les projets qui y sont créés par les jeunes.

La communication étant essentielle à un passage rapide au numérique, nous voulons garantir le partage de toutes les idées brillantes qui germent sur l'ensemble du continent, tout en veillant à ce que la langue ne soit pas un obstacle. Pour ce faire, tous les documents et les résumés d'exposés seront disponibles en plusieurs langues. En outre, la Youth Alliance for Leadership and Development in Africa offrira la possibilité de participer à la conférence en ligne, comme elle l'a déjà fait lors de l'édition 2016 du i-Boot Camp, tenue au Cameroun. Les personnes dans l'impossibilité de se déplacer, pour quelque raison que ce soit, pourront ainsi s'inscrire et participer en ligne (retransmission audio et vidéo des échanges en direct, communications et réactions en ligne, et diffusion en direct sur divers médias sociaux, dont Facebook, YouTube, MindMixers et Vimeo).

Il importe de souligner que le i-Boot Camp permet aux jeunes de se réunir pour échanger, formuler et diffuser des idées concrètes. Dans un premier temps, grâce aux visites sur le terrain, les jeunes apprendront directement comment utiliser la technologie efficacement et découvriront comment, sur le chemin de la réussite, leurs pairs ont surmonté les difficultés auxquelles ils étaient confrontés. Diverses activités permettront ensuite aux participants de partager et d'affiner leurs idées, malgré des délais limités et un emploi du temps chargé. Chaque jour, les participants seront tenus de soumettre des comptes rendus écrits, avant de pouvoir s'inscrire aux activités prévues pour les jours suivants. En outre, les divers ateliers et séminaires orienteront les jeunes vers les moyens et les ressources susceptibles de les aider à concrétiser leurs idées, tant dans leur pays d'origine que dans le reste du monde.

Lors des tables rondes sur les divers secteurs de l'industrie, les participants auront la possibilité de présenter leurs propres idées à des experts, qui leur adresseront des critiques constructives et leur donneront des pistes aux fins de la mise en œuvre de leurs projets. Ces tables rondes permettront non seulement de montrer aux participants les possibilités qu'offre la technologie dans divers secteurs, mais également de faire prendre conscience aux jeunes des enjeux et du potentiel associés au secteur industriel dans lequel ils évoluent. Certaines des meilleures idées ou initiatives présentées lors des tables rondes seront récompensées par un programme de parrainage, ce qui permettra à la fois d'aider le lauréat à lancer son projet au sein de sa communauté et de promouvoir le i-Boot Camp. Grâce aux nombreuses activités ainsi organisées, les participants auront la possibilité d'échanger avec certains des experts les plus influents en Afrique et d'établir des relations avec leurs pairs originaires d'autres pays. Ils pourront ainsi approfondir leurs connaissances en développant leur réseau, ce qui les aidera à tirer profit du passage rapide au numérique en Afrique et à mener à bien leurs projets, tant au niveau national qu'international.

La Youth Alliance for Leadership and Development in Africa est profondément convaincue que le i-Boot Camp permet avant tout aux jeunes africains de bénéficier du passage au numérique observé sur l'ensemble du continent, le but étant, à terme, d'aider les Africains à prendre en main le développement de l'Afrique. En ce sens, la sensibilisation offre la base la plus solide à la prospérité. Ainsi, en échangeant les enseignements tirés de leurs expériences passées et en tenant compte des progrès technologiques réalisés et de ceux qui restent à accomplir, les jeunes auront un rôle déterminant à jouer en vue de renforcer le développement du numérique et de coordonner l'action menée aux fins de l'intégration technologique de l'Afrique, et contribueront ainsi à la prospérité du continent africain.